

DOSSIER DE PRESSE

Septembre 2022

FOTO
HAUS
2022

BERLIN

TOR
STR

111

FOTOHAUS BERLIN
Parcours à Berlin Mitte
Octobre 2022

KUNST- UND PROJEKTHAUS TORSTRASSE 111
CHAUSSEE 36 PHOTO FOUNDATION
GALERIE BUCHKUNST BERLIN
COLLECTION REGARD

Contact ParisBerlin>fotogroup | Christel Boget | +33 6 10 11 22 07 | cb@fotoparisberlin.com | fotoparisberlin.com

FOTO
HAUS
2022
BERLIN

TOR
STR

111


CHAUSSEE 36
BERLIN

BUCHKUNST BERLIN
GALERIE | VERLAG | AGENTUR

COLLECTION
REGARD


Les associés
collectif
de photographes


DEUTSCH-
FRANZÖSISCHER
BÜRGERFONDS
FONDS CITOYEN
FRANCO-ALLEMAND

ParisBerlin
>fotogroup


FONDATION
MANUEL RIVERA-ORTIZ


PiB
Photography
in Berlin.

ChromaLuxe®

Sein und Schein [Etre et paraître]

par Marie Darrieussecq

« Être et paraître » : titre phénoménal, phénoménologique ! Il semble tout englober de la photographie, depuis la métaphysique la plus abstraite jusqu'à la mode la plus frivole. Le monument français de la phénoménologie, c'est L'Être et le néant, de Sartre, inspiré par Heidegger. Ses mille pages m'avaient beaucoup intimidée quand j'étais étudiante. Je suis retombée dessus au début des années 2010 dans un cadre hypermondain : une suite de palace londonien où je devais interviewer une star hollywoodienne. Tout était noir, gris, et blanc ; et sur la table basse, entre deux vodkas glacées, trônait Being and nothingness, la traduction anglaise chez Rootledge, placée là uniquement pour sa couverture graphique et son design bicolore. En attendant la star, j'en relus quelques bouts, avec un sentiment d'effraction, comme si j'ouvrais un artifice de théâtre, un volume 3D factice, qui m'aspira pourtant comme un vortex : Sartre écrit que le paraître est du côté du néant et la liberté du côté de l'être. Le lieu et la classe sociale de notre naissance ne nous déterminent que si nous subissons le regard de l'autre au lieu d'inventer notre liberté. « L'expérience d'être vu », dit Sartre, nous en concevons une « honte originelle », comme à travers un « trou de serrure » : on me regarde, or je ne suis pas un objet, je suis un sujet ! J'avais envie de le crier à la star, comme une intervieweuse dopée à la vodka. (...)



©Marga van den Meydenberg, Eva, Berlin



©Manon Boyer

Créée en 2014 par l'association ParisBerlin>fotogroup*, inscrite depuis 2021 dans le programme officiel des Rencontres de la photographie d'Arles (France), FOTOHAUS s'est progressivement imposée comme un lieu essentiel au sein du festival des Rencontres d'Arles et au-delà.

Dès le départ son but a été de mettre en valeur la photographie franco-allemande en privilégiant des regards croisés autour d'un thème commun. Au fil des ans, grâce à ses partenaires (Collection Regard, Deutsche Börse Photography Foundation, Fondation MRO, LesAssociés, Ostkreuzschule, Ostkreuzagentur,...), FOTOHAUS a

fédéré des photographes de toute l'Europe, mais aussi des institutions, galeries, éditeurs, etc créant ainsi une synergie pour devenir un lieu incontournable dans la scène photographique et culturelle française.

Suite aux sept éditions de FOTOHAUS lors des Rencontres Internationales de la photographie d'Arles, FOTOHAUS s'est déployée en avril 2022 à Bordeaux en s'associant au festival bordelais Itinéraires des Photographes Voyageurs. Cet été 2022, lors de l'édition arlésienne à la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, FOTOHAUS a proposé la programmation « Sein und Schein ».

Une version augmentée de cette édition arlésienne, la 10ème édition de FOTOHAUS se tiendra en octobre 2022 pour la première fois à Berlin, sous le titre « Sein und Schein : Pluralität und Identität ».

*ParisBerlin>fotogroup, association à but non lucratif fondée par Christel Boget, commissaire d'exposition, est une plateforme qui s'engage depuis plus de 20 ans à montrer et à promouvoir la photographie contemporaine tant sur l'axe Paris-Berlin qu'en Europe.

EXPOSITIONS

KUNST- UND PROJEKTHAUS TORSTRASSE 111

Sein und Schein: Pluralität und Identität
[Être et paraître : pluralité et identité]
du 15 au 30.10.2022

Torstr. 111, 10119 Berlin

Jeu - ven, 16-20h / sam - dim, 12-19h.
Expositions soutenues par le
Buergerfondscitoyen (fondscitoyen.eu)

CHAUSSÉE 36 PHOTO FOUNDATION

Dancing through Times of Uncertainty
& *Updating a Family Album*
jusqu'au 29.10.2022

Chausseestr. 36, 10115 Berlin

Jeu - sam, 14-18h.

GALERIE BUCHKUNST BERLIN

Thomas Hoepker, My Way
jusqu'au 20.11.2022

Oranienburger Str. 27, 10117 Berlin

Jeu - sam, 14-18h et sur rdv.

COLLECTION REGARD

Amin El Dib - Artaud Mappen
du 14.10.2022 au 30.03.2023

Steinstr. 12, 10119 Berlin

Ouvert chaque vendredi, 14-18h
(sauf jour férié) et sur rendez-vous.



©Thomas Hoepker Magnum Photos, New York City,
Andy Warhol, Factory, 1981

ÉVÉNEMENTS

SAMEDI 8.10.2022

14-15h | Chaussee 36 | Visite guidée des expositions (langue: allemand) le 08.10. de 14 à 15h.
Inscription demandée par email: rsvp@chaussee36.photography

16h | Galerie Buchkunst | Visite guidée de l'exposition avec le galeriste et professeur de photographie Thomas Gust. Thomas Hoepker sera présent avec son épouse, la cinéaste Christine Kruchen.

JEUDI 13.10.2022

11-13h | Collection Regard | Visite presse | Inscription demandée: info@collectionregard.com
18-21h | Collection Regard | Vernissage de l'exposition. Introduction par Rolf Sachsse à 19h.

VENDREDI 14.10.2022

17h | Collection Regard | Visite guidée avec Amin El Dib et Marc Barbey. Entrée gratuite.
Réservation demandée par email: info@collectionregard.com

17h | Torstr. 111 | Visite presse

18h | Torstr. 111 | Vernissage des expositions

SAMEDI 15.10.2022

14-15h | Torstr. 111 | Visite guidée par les artistes exposés.

15h30 | Collection Regard | Table ronde "Travail photographique et société" avec les photographes Manon Boyer (FR), Holger Biermann (DE), Fabian Ritter (DE) & Christel Boget, commissaire. Modération Dominique Treilhou.

17h | Collection Regard | Visite guidée avec Amin El Dib et Marc Barbey. Entrée gratuite. Réservation demandée par email: info@collectionregard.com. Des visites auront également lieu les 25.11.2022 et 27.01.2023 um 17h.

Sein und Schein: Pluralität und Identität

[Être et paraître : pluralité et identité]

Exposition collective



©Holger Biermann, Berlin, 2013

Berlin für drei Groschen | La Magie de Marseille Holger Biermann | ParisBerlin>fotogroup

Holger Biermann pratique la photographie de rue comme une passion irrésistible. Pour ne pas dire qu'il l'incarne, en continuant d'ailleurs à travailler en analogique. Comme le flâneur-chroniqueur d'antan, il arpente la ville, il n'erre pas sans but, mais reste ouvert à tout ce qui s'offre à ses yeux grand ouverts et encore plus à ses sens. Telle est sa démarche.

Peu importe que ce soit à Berlin où il habite ou en voyage à Paris ou à Marseille, il est toujours en quête d'une vie à part, quelle qu'elle soit, sans qu'il y ait pour autant chez lui des injonctions à choisir un sujet ou certaines personnes en particulier. Il aborde tout sans une once de préjugés. Doté d'une intuition pour les situations dignes d'être mises en images, il sélectionne parmi les événements les plus divers de la vie quotidienne d'une métropole, les moments qui l'intéressent personnellement ; la composition formelle n'étant en l'occurrence pas moins importante que le moment capté. C'est justement le fait de savoir pérenniser cet instant unique, où toutes les composantes prégnantes de l'image se fondent, qui rend la photographie possible. Et c'est bien là pour Holger Biermann le charme qui le pousse à rester attaché à ce médium. Et vu que, sans exception, ce photographe se sert de son appareil en le montrant et en attendant que le contact visuel direct soit établi, ses images sont prises en permanence à hauteur d'yeux. C'est cela qui les rend tellement humaines.

Enno Kaufhold, historien de la photographie, Berlin



©Marga van den Meydenberg, Stefan, Berlin

Pop Up Fotostudio Berlin - Everyone is unique Marga van den Meydenberg

En 2015, je me suis lancée à titre expérimental dans une première série de portraits en studio "pop-up". L'objectif était de produire directement dans la rue, dans un espace temporaire, des portraits créatifs des passants. J'étais curieuse de savoir si les gens allaient être prêts à se mettre spontanément à nu devant mon objectif et de payer pour ça le montant qui leur paraissait approprié.

Lors de ces séances de shooting inopinées, j'ai toujours tenté de capturer l'individualité de chaque personne. Selon moi une image intéressante est celle que l'on crée ensemble. Les portraits qui voyaient ainsi le jour couvraient la fenêtre du studio éphémère et composaient alors une exposition qui occupait toujours plus d'espace, tout en étant visible par tout le monde. Un projet social a donc émergé par ce biais, parce que les voisin.es pouvaient dès lors suivre mon travail au quotidien.

J'ai photographié ainsi plus de 800 personnes dans 11 studios photo temporaires, installés chaque fois pendant un mois dans un quartier différent de Berlin.

Marga van den Meydenberg est une photographe néerlandaise. Elle a étudié aux Beaux-Arts de Groningen (NL). Alors qu'elle pratiquait depuis des années la photographie de rue, elle s'est de plus en plus intéressée aux gens qu'elle y voyait.

Sein und Schein: Pluralität und Identität

[Être et paraître : pluralité et identité]

Exposition collective



©Joël Peyrou, Les Survenants

Les Survenants* | Joël Peyrou | LesAssociés

Ce travail a été produit entre 2015 et 2019, en France, dans la région Nouvelle-Aquitaine. Il s'inscrivait dans un projet de collectif LesAssociés, *D'ici, ça ne paraît pas si loin*. Le propos général était de questionner le sentiment d'appartenance dans une nouvelle région dépourvue d'identité.

Dans ce cadre, Joël Peyrou a choisi de s'intéresser à l'immigration. Il a rencontré des personnes arrivées depuis peu en France ou issues d'une immigration historique. Jeunes, vieux, femmes, hommes, venus d'Espagne, d'Italie, de Pologne, du Portugal ou de pays aussi éloignés que l'Afghanistan, le Brésil ou le Cameroun, tous témoignent d'un long chemin parcouru, une route en forme d'épopée pour (re)construire une vie. Tous portent une formidable envie de faire : envie d'un métier, envie d'une famille, envie de racines...

Pourtant, lorsqu'on prononce le mot « immigré » ce n'est pas cette image qui nous vient à l'esprit. Que voyons-nous ? Et que voient-ils du regard que nous portons sur eux ? Ces questions, Joël Peyrou tente de les poser dans cette série. En cachant leur visage derrière leurs mains, ces immigrés dérobent leurs traits à notre jugement. Ils nous renvoient à notre difficulté à les considérer avant tout comme des êtres humains. Et suggère la gêne, voire la honte qui peut être la leur de ne pas être d'ici...

* Terme utilisé au 19e siècle par les habitants du marais poitevin (département des Deux-Sèvres), pour désigner les ouvriers agricoles venus de Vendée.

Dysnomia | Alexandre Dupeyron | LesAssociés

Dysnomia traverse la matière et le temps. Introspection d'un monde organique où l'infiniment petit est à la fois l'immensité, les forêts sont faites de la même matière que les étoiles, où le feu danse avec l'ombre des hommes.

Deux mondes se tutoient: celui du vivant, aux formes irrégulières, laissant apparaître des visages au creux des arbres, où d'une forme naît un mouvement, une éclosion et celui qui bascule vers l'aliénation de l'homme, enfermé, ce monde devenant trop petit pour lui. (...) Par son oeuvre, A. Dupeyron a constitué entre ses séries d'ininterrompues conversations d'où il se dégage la sensation d'une matière universelle comme un trou noir. (...) Tout se relie par le sensible. A. Dupeyron ne cherche pas à dissiper l'ambiguïté inhérente à la photographie saisissant des faits pour mieux les remodeler. C'est dans la substance même qu'il nous faut rechercher la nature de ce que nous sommes, et dans l'essence des choses, éléments inséparables. De cette manière, ne peut ressortir de la contemplation des images ni clarté ni explication, juste une combinaison poétique de la sensation, ce par quoi nous sommes touchés, confrontés à des espaces sans fin : l'idée autre du temps que l'on ne perçoit qu'en se situant sur un autre plan. (...)

Dysnomia s'inscrit dans une photographie de la jouissance pure dans laquelle il y a du plaisir à trouver, dans la représentation, la possibilité d'approcher le vertige de l'inconnu.

François Cheval, extrait de la postface de *Dysnomia* paru aux éditions SUN/SUN.



© Alexandre Dupeyron, Monade #12, série DYSNOMIA, 2022. Pièce unique 40x60cm, tirage multi-couches à la gomme bichromatée polychrome sur papier pur coton.

Sein und Schein: Pluralität und Identität

[Être et paraître : pluralité et identité]

Exposition collective



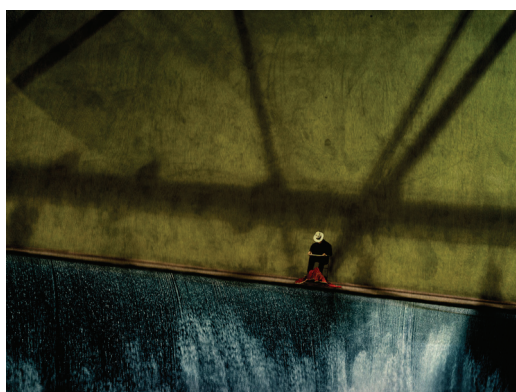
©Jean-Baptiste Monnin

[Extrait de la série] *On Paper* Jean-Baptiste Monnin

Par le biais d'un processus long et rigoureux qui implique l'utilisation du médium photographique, il questionne les notions de relief, d'échelle et de perspective. Il aime interpréter les phénomènes qui échappent à la vue et désorienter le spectateur. Il brouille les pistes, créant un univers qui questionne notre perception du monde.

Les oeuvres présentées ici font partie d'une série qui étudie la nature physique du dessin. Elles cherchent à explorer ce médium traditionnel en mettant en lumière l'interaction entre le matériau et les fibres du papier. Les dessins reproduisent, à différentes échelles, des détails microscopiques d'un aplat de crayon sur du papier. Les détails originaux, photographiés à l'aide d'un microscope de haute technologie, sont reproduit avec le même crayon. La lentille utilisée permet un grossissement tel qu'elle rend visible un détail imperceptible à l'oeil nu. À travers cette mise en abîme et le phénomène de paréidolie, Monnin stimule notre imagination.

Jean-Baptiste Monnin est né à Besançon, France, en 1986. Il vit à Berlin et travaille à Kunst - und Projekthaus Torstraße 111. Après ses études d'architecture et d'art en France, il s'installe en 2010 à Berlin. Depuis 2017, sa pratique artistique se concentre sur le dessin. Il a participé à différentes expositions en Allemagne, au Danemark, en France, en Finlande et au Japon. En 2018 il était artiste en résidence à Galleri Heike Arndt DK sur l'île de Lolland au Danemark.



©Ludwig Rauch, Daily Distraction of Living

Nothing True at All Ludwig Rauch

Nothing True at All transcende les frontières – les frontières du médium photo qui s'apparente ici à la peinture, les frontières de la logique et les frontières de l'éternel rapport cause – effet. Les photos de Ludwig Rauch sont des mondes merveilleux, en apesanteur, multidimensionnels, sensuels, angoissants et réjouissants tout à la fois. La vérité de ces images ne se crée pas à partir de formes claires ou de corps concrets. Leur vérité, ce sont les sentiments, les souvenirs, les visions et aussi les angoisses du moment, les joies d'une seconde, le malheur et le bonheur, qui se mêlent dans notre âme. Dans ces images, peur et beauté sont très proches, avec aussi des éléments de comique, de plainte et de déchirements. Les nouvelles photos de Ludwig Rauch sont comme la visualisation d'orages de neurones qui assimilent les jours, les années, notre époque ; bref, tous les nombreux fragments d'images, d'informations, de couleurs, de sentiments inhérents à une réalité, qui ne fait que prétendre être logique, rigoureuse et calculable.

Ludwig Rauch est né en 1960 à Leipzig/RDA. Il a étudié la photographie à la HGB Leipzig Fotografie auprès du Professeur Arno Fischer. En 1986, il a été frappé d'une interdiction de publication en RDA. Après son passage à l'Ouest en janvier 1989, il s'est installé à Berlin et y travaille comme artiste indépendant et photographe. Depuis 2009, il enseigne à la Berliner Ostkreuzschule für Fotografie.

Sein und Schein: Pluralität und Identität

[Être et paraître : pluralité et identité]

Exposition collective



©Manon Boyer

Under your Skin

Manon Boyer | Fondation Manuel Rivera-Ortiz

Cette série explore l'immersion de Manon Boyer au sein de l'univers des drag Queen de New York.

« Au début du projet je fais la rencontre imprévue d'Anà Valbanana, elle va alors me faire découvrir la vie d'une jeune Drag Queen, dans son intimité comme sur scène, me laissant approcher leurs rituels, leur quotidien, me permettant de rentrer dans les vestiaires et dans les recoins de scènes où j'ai alors eu la chance de voir ce monde se dévoiler face à ma caméra. » explique Manon. Manon se concentre sur le corps et ses transformations ainsi qu'au rapport à la chair et ses métamorphoses entre les genres, l'intérêt étant de montrer que la peau n'est qu'une enveloppe. Elle s'est alors intéressée à des moments qui sont directement liés à un état de transition et qui révèlent ce changement. Cette série vise à désacraliser l'entité du féminin et du masculin. Les Drag Queens explorent toutes les limites connues du genre.

Manon Boyer née en 1993 à Evry. Diplômée en 2014 des Beaux-Arts de Marseille, elle a ensuite assisté un photographe à Londres avant d'intégrer en 2015 l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, où elle a obtenu un Master. Elle a collaboré avec Leica, pour des cartes blanches et également AccorHotels avec En 2019, elle réalise un solo-show à Genève, galerie l'Audacieuse. Depuis 2020 elle a intégré l'agence Hans Lucas.



©Robin Block de Friberg, Sous les Jupes

Sous les Jupes

Robin Block de Friberg | Fondation Manuel Rivera-Ortiz

C'est lors d'un voyage au Japon que l'idée de la série *Sous les jupes* émerge. Dans ce pays, tous les téléphones sont calibrés pour déclencher une alarme sonore ou lumineuse dès qu'on veut prendre une photo aussi banale soit-elle, un système mis en place pour traquer les pervers masculins dans les transports en commun. C'est le point de départ d'une réflexion personnelle autour de ce vêtement et du voyeurisme latent qui l'entoure. Quand on est enfant, on va « se réfugier sous les jupes de sa mère ». Et adulte, si on se retrouve sous des jupes, c'est parce qu'on y a été invité. Robin Block de Friberg décide donc de recréer ces visions en choisissant de ne pas genrer ce vêtement, encore considéré comme féminin, tout comme le jean fut longtemps considéré comme masculin. Cette série invite à se questionner sur le choix, le consentement, la liberté de montrer, de voir ou de s'abstenir. La liberté de chacun.

Robin Block de Friberg est un photographe né en 1995 à Paris. Entouré de mixités culturelles, une force qui lui aura permis d'appréhender le monde avec curiosité et a forgé son attirance pour l'autre. Curiosité qui l'a poussé à entreprendre un voyage autour du monde de deux ans, au cours duquel la photographie s'impose à lui avec un besoin viscéral de montrer l'être humain dans toute sa diversité.

Commissaire des deux expositions: Florent Basiletti

Sein und Schein: Pluralität und Identität

[Être et paraître : pluralité et identité]

Exposition collective



©Yevheniia Kriuk

Invasion | Katerina Kirtoka, Dmitry Eret, Yevheniia Kriuk Fondation Manuel Rivera-Ortiz

Invasion, exposition collective et évolutive d'artistes émergents Ukrainien-ne-s, est conçue pour faire face à une situation de l'urgence, mais surtout pour laisser place à l'expression. Les artistes se rejoignent par la volonté d'une revendication tout en laissant planer une poésie de la jeunesse.

Se mêle l'existant de leur écriture artistique amplifiée par une production faite dans le cadre d'une résidence de création à la Fondation MRO. Ce Fanzine permet d'ancrer une trace de leur situation en tant qu'artiste mais également en tant qu'Ukrainien-ne-s en exil. Il nous a semblé nécessaire d'accompagner la jeune génération d'artistes Ukrainien-ne-s qui s'est vu forcé de quitter leur pays et leur culture mise en danger pour une durée indéterminée. Fin février 2022, l'Ukraine est envahie par l'armée Russe. Les institutions artistiques, telles que la Fondation MRO, montrent leurs soutiens. Une guerre en Europe qui pour beaucoup rappelle une sombre période, mais pour d'autres issus d'une génération en quête de liberté elle sonne comme inconcevable.

Les trois artistes ont été en résidence artistique durant les mois de mai, juin et juillet 2022 à la fondation MRO.

Commissaires: Florent Basiletti, Eléna Knapp
Partenaire: ChromaLuxe



©Fabian Ritter, Ukraine, 2022

Youth of Kyiv Fabian Ritter | DOCKS Collective

Le travail *Youth of Kyiv* [*Jeunesse de Kiev*] documente sur 3 semaines entre mai et juin 2022 les changements intervenus dans la vie des jeunes de la capitale ukrainienne. La quête de courts instants de normalité et de bonheur est battue en brèche par l'incertitude permanente quant à l'avenir. Tout doucement des répétitions de théâtre reprennent, des clubs de musique organisent des brocantes à la place des rave-partys. Premières retrouvailles pour se baigner au lac, premier concert en faveur de l'armée ukrainienne. Nombre de jeunes gens sont revenus après avoir fui au cours des premiers jours de la guerre à Kiev ; mais leur quotidien reste marqué par des questions sans réponses et la charge mentale liée au conflit.

Fabian Ritter (*1992) est l'un des membres fondateurs de DOCKS Collective et photographe documentaire indépendant. Ses travaux ont déjà été publiés par le TIME, le Washington Post, The Guardian, la ZEIT, GEO, Newsweek Japan et de nombreux autres médias. Il organise par ailleurs régulièrement des expositions. Ses projets photographiques sont focalisés sur les événements actuels et les développements en Allemagne et en Europe, auxquels il consacre une attention sur le long terme. Depuis les débuts de l'invasion des Russes en Ukraine en 2022, il s'attache également aux suites et aux incidences de cette guerre d'offensive sur les populations sur place. Fabian a fait ses études à la Fachhochschule de Dortmund et est titulaire depuis 2019 d'un diplôme

My Way

Thomas Hoepker



La Galerie Buchkunst Berlin présente du 4 septembre au 20 novembre 2022 l'exposition de photographies *MY WAY* de Thomas Hoepker. L'exposition fait partie du programme du 75e anniversaire de la légendaire agence de photographes Magnum Photos.

Dans l'exposition *MY WAY*, nous célébrerons Thomas Hoepker en rendant hommage à sa patrie d'adoption - les États-Unis et en particulier New York. Des photographies couleur grand format de la "grosse pomme" dans les années 1980 sont confrontées à une sélection de clichés de son premier road trip légendaire à travers les États-Unis en 1963. Ce reportage photographique pour le magazine "Kristall" montre déjà tout le talent du jeune photographe. Hoepker trouve ses sujets lors de ce voyage, et il en résulte des récits en images qui nous touchent encore aujourd'hui : des situations observées avec précision dans le quotidien des gens, dans la rue, dans les casinos et les bars, mais aussi dans les arrière-cours et les quartiers pauvres. Ce regard à la fois intense et précis sur un pays marqué par la discrimination raciale, la consommation de masse et la spiritualité marque le début de la carrière photojournalistique de Thomas Hoepker.

La sélection de photographies couleur grand format des années 1980 capture elle aussi parfaitement le mythe de New York City : des couples s'embrassant dans un no man's land devant les Twin Towers, l'icône du pop art Andy Warhol mis en scène par lui-même ou Central Park, envahi par des milliers et des milliers de personnes, photographié dans une spectaculaire vue aérienne. En correspondance avec les clichés en noir et blanc réalisés deux décennies plus tôt, l'exposition *MY WAY* s'étend sur une période photographique à travers le pays, son histoire et ceux qui façonnent cette histoire. Les images décryptent les mythes de l'époque et sont déjà devenues des images mythiques.

Thomas Hoepker est devenu membre à part entière de l'agence Magnum Photos en 1989 et en a été le président de 2003 à 2007. Son travail documentaire humaniste a marqué la compréhension de la photographie d'auteur et est lui-même devenu partie intégrante de l'histoire du médium. Aujourd'hui, les photographies de Thomas Hoepker sont représentées dans les plus grandes collections et musées, par exemple au MoMA de New York.

Les photographies sont disponibles en édition limitée.

Les photographies de Thomas Hoepker ont fait l'objet d'un ouvrage paru aux éditions Steidl: *The Way It Was*. Des exemplaires signés sont disponibles à la galerie.

©Thomas Hoepker Magnum Photos, Detroit, Michigan, États-Unis, 1963

©Thomas Hoepker Magnum Photos, Lovers Lane, vue du New Jersey sur le World Trade Center, New York City, États-Unis, 1983

©Thomas Hoepker Magnum Photos, Circulation à New York Times Square, New York City, États-Unis, 1983

À l'occasion de Berlin Photo Week, célébrant cette année le 75ème anniversaire de Magnum Photos, CHAUSSEE 36 présente deux expositions jusqu'au 20 octobre 2022. Les deux projets ont été conçus parallèlement si bien que les photographies exposées entrent en dialogue les unes avec les autres. *Dancing through Times of Uncertainty* dévoile une sélection d'œuvres d'Inge Morath (1923-2002), photographe iconique de Magnum Photos, ainsi que la série "Like a Bird" de Johanna-Maria Fritz (*1994), jeune lauréate du prix Inge Morath. *Updating a Family Album* de la célèbre artiste iranienne Malekeh Nayiny (*1955) est la seconde exposition à visiter.

Dancing through Times of Uncertainty

Inge Morath & Johanna-Maria Fritz



©Johanna-Maria Fritz, Afghanistan, 2017

Les photographies d'**Inge Morath** et de **Johanna-Maria Fritz** présentent des artistes - jongleurs, clowns, musiciens et danseurs - dans des pays connus pour leurs conflits politiques et leurs conditions de vie difficiles tels que l'Iran, l'Afghanistan et la Palestine. Les arts et le divertissement se heurtent alors à une dure réalité.

Tout au long de sa carrière, Inge Morath a documenté des scènes de vie quotidienne dans de nombreux pays, notamment l'Iran. Ses sujets comprenaient également des musiciens, des danseurs et d'autres artistes. L'exposition rassemble certaines des œuvres emblématiques de la photographe ainsi que ses travaux moins connus. Les photographies, dont la plupart ont été prises dans les années 1950 et 1960, véhiculent une esthétique intemporelle, à la fois douce et énergique.

Johanna-Maria Fritz, jeune photographe de l'agence Ostkreuz, prend pour sujet des personnes qui tentent de se construire une vie malgré la guerre et l'oppression. Son projet à long terme *Like a Bird* (2014-2019) documente le cirque dans les pays musulmans et la tentative des artistes de se créer un espace de liberté. L'un des jeunes sujets de Fritz, originaire de Gaza, décrit se sentir "comme un oiseau" lors de ses performances acrobatiques. Selon Fritz, "le cirque est un lieu libre de toute religion, nationalité ou couleur de peau - c'est un refuge en période d'incertitude ou de conflit".

Updating a Family Album

Malekeh Nayiny



©Malekeh Nayiny, Vendredi chez ma grand-mère, 2004

Malekeh Nayiny a quitté l'Iran pour étudier la photographie et le design textile en Amérique et en France, mais n'a pas pu retourner dans son pays natal en raison de la révolution iranienne.

Updating a Family Album se compose de photographies de la famille de l'artiste retravaillées numériquement et laissant transparaître ses diverses influences culturelles.

Cette série romantise un lieu qui n'a jamais existé et offre un point de vue intime sur la vie en Iran. Alors qu'Inge Morath et Johanna-Maria Fritz capturent des scènes de rue à l'étranger, Malekeh Nayiny nous donne un aperçu de sa vie de famille en tant qu'Iranienne de naissance.

Artaud Mappen

Amin El Dib



Nous avons le plaisir de présenter l'exposition *Amin El Dib - Artaud Mappen* du 14.10 au 30.03.2023, à Berlin.

Il s'agit de la deuxième exposition individuelle de travaux d'Amin El Dib à la Collection Regard après *Some Changes Made* en 2019.

Nous montrons les toutes premières oeuvres de El Dib, les « dossiers d'Artaud » (*Artaud Mappen*) créées entre 1988 et 1992 à Berlin, en particulier à Kreuzberg. El Dib a photographié de nombreuses représentations de la troupe *Théâtre Antonin Artaud* mettant en scène dans l'esprit de cet auteur (1896-1948) ses pièces ainsi que d'autres de Lautréamont, Pound ou Cendrars. Elles ont été jouées aussi bien dans des bâtiments en ruine ou des catacombes qu'à la Künstlerhaus Bethanien, au SO36 ou Hamburger Bahnhof à Berlin.

Artaud a développé le *Théâtre de la Cruauté* qui rompt avec la médiation classique de la littérature et propose des compositions qui mélangent le son et la voix, la danse et le geste. La scène et le public y ont fusionné dans le but de donner au spectateur une toute nouvelle expérience sensuelle, pouvant aller jusqu'à la transe, expériences qu'El Dib reflète dans ses photographies.

Amin El Dib a créé 7 portfolios. Composés de 2 à 21 photos, ils portent le titre des représentations théâtrales. Ils sont présentés pour la première fois dans leur intégralité, accompagnés des portraits des protagonistes et des diapositives prises lors des représentations. Loin d'une documentation de ces pièces de théâtre, El Dib crée un travail photographique très personnel selon les principes d'Artaud qui rompt avec la présentation traditionnelle des photographies. Très tôt dans son vaste travail, il se penche sur les ruptures de l'existence humaine et sur l'attrait que ces ruptures représentent. Même si El Dib présente des photographies dans des tirages analogiques classiques, ses travaux / cycles remettent en question la présentation classique par des manipulations parfois violentes comme la cuisson, la déchirure, l'agrafage, la déformation, le collage, par la déconstruction et la recomposition, en négatif comme en positif. Il remet en question le processus photographique à tous les niveaux de sa création.

Le photographe **Amin El Dib**, né au Caire en 1961, est venu en Allemagne avec sa famille en 1966. Après avoir terminé ses études d'architecture à Berlin (1990), il se consacre entièrement à la photographie. Il est membre de l'Académie allemande de photographie depuis 2001. Il vit et travaille près de Bâle, en Suisse, depuis 2003.

Un catalogue publié par la Collection Regard, conçu par Andreas Koch, avec des textes de Susanne Husemann et Amin El Dib, accompagne l'exposition.

INSTITUTIONS

CHAUSSEE 36

L'institution culturelle CHAUSSEE 36 est située au coeur de Berlin dans une caserne d'officiers prussiens construite en 1886, qui a été restaurée et aménagée selon des principes durables. Elle comprend: De Gambs Photography Studio, Chaussee 36 Event and Shooting Location, BA AP Björn Albert Fotofachlabor et CHAUSSEE 36 Photo Foundation. Fondée en 2015, CHAUSSEE 36 Photo Foundation est une association à but non lucratif dédiée à la photographie, en particulier à la photographie expérimentale, historique, érotique et de nu. Notre objectif est de sonder la pertinence sociale de la photographie ainsi que sa place dans le discours sur l'histoire de l'art. Par le biais d'expositions régulières, de publications et de la gestion de la Collection De Gambs et de l'Estate Heinz Hajek-Halke, nous nous intéressons au médium photographique sous toutes ses facettes.

Kontakt chaussee36.photography

Buchkunst Berlin

Ana Druga, photographe et designeuse et Thomas Gust, photographe et libraire dédié à la photo, ont créé ensemble début 2018 l'agence et la maison d'édition Buchkunst Berlin. Ils publient depuis des livres qui concilient les approches contemporaines et les conceptions classiques de l'art photographique. Leurs ouvrages *Berlin Mai 1945* de Valery Faminsky et *Hong Kong Lost Laundry* de Michael Wolf ont été récompensés par le Deutscher Fotobuchpreis 2019 (mention argent). Depuis 2019, l'agence représente les artistes qu'elle édite dans le cadre d'expositions, de foires et de salons. Buchkunst Berlin assure la conception, le commissariat et le design d'expositions, ainsi récemment pour celle intitulée *Neue Zeit?* à la Willy-Brandt-Haus Berlin, un travail mémoriel sur la Deuxième guerre mondiale réalisé à partir d'archives de photographes de guerre.

Kontakt buchkunst-berlin.de

Collection Regard

Comme son nom REGARD le suggère, la Collection souhaite inspirer un regard plus profond à ce qui nous est donné de voir. La collection souhaite assurer un rôle de découvertes ou de re-découvertes de photographes qui ont mérité notre attention mais qui, pour différentes raisons, n'ont pour l'instant pas été pris en compte par les musées, institutions culturelles ou les galeries à visées marchandes. Marc Barbey collectionne des photographies depuis 2005. La Collection s'étend des débuts de la photographie jusqu'aux années 1990 ; elle se focalise sur la photographie allemande, avec une attention particulière aux travaux qui ont un lien avec Berlin.

À cette fin, La Collection a donné lieu depuis 2011 à une série d'expositions monographiques et de „Salons“ accompagnés de catalogues pour permettre aux photographes, institutionnels, commissaires, collectionneurs et passionnés de photo de découvrir des travaux d'artistes peu ou pas du tout connus et de se retrouver pour échanger ensemble. La Collection Regard prend délibérément position comme un lieu entre galerie et musée. L'oeuvre importante de Hein Gorny (1904-1967) tient une place spéciale dans la Collection Regard, car Marc Barbey en est l'exécuteur testamentaire. Au-delà du travail de compilation des travaux encore méconnus, mais particulièrement riches de Hein Gorny (tirages, négatifs et écrits), de la quête d'ouvrages qui lui ont été consacrés, des procédures d'inventaire et d'archivage ainsi que des recherches sur sa biographie et ses activités en Egypte, Allemagne, France, Russie, Suisse et aux USA, la Collection s'attache à faire reconnaître du public l'artiste Hein Gorny pour lui redonner la reconnaissance et la diffusion internationale qu'il avait de son vivant.

Contact collectionregard.com

Fondation Manuel Rivera-Ortiz

Créée en 2010, la Fondation Manuel Rivera-Ortiz vise à encourager des artistes engagés dont le regard nous pousse à développer une nouvelle vision du monde. En récompensant le dévouement et la détermination des photographes et artistes émergents, la mission de la Fondation est de soutenir des projets documentaires montrant l'humanité en mouvement et capturant des problématiques sociales, culturelles, politiques, et même écologiques.

Contact mrofoundation.org

INSTITUTIONS

Kunst- und Projekthaus Torstraße 111

La Kunst- und Projekthaus Torstraße 111 - Forum für zeitgenössische Kunst Berlin e.V. apporte depuis plus de vingt ans son soutien à des projets artistiques non-commerciaux et favorise un développement urbain durable dans le quartier berlinois de Mitte, grâce à la mise à disposition d'ateliers à des coûts très favorables. En 1999, l'artiste Ingo Fröhlich a eu l'accord du propriétaire des lieux pour lancer la création de la Kunst- und Projekthaus. En 2012, Ingo Fröhlich et l'artiste Ulrike Seyboth ont été à l'initiative du projet producteurs.

Grâce à la coopération interdisciplinaire d'artistes venus du monde entier, l'idée de fonder une maison des producteurs a commencé à faire son chemin. Aujourd'hui, la Torstraße 111 est une plate-forme de création pour les milieux artistiques berlinois. Jusqu'à présent, plus de 89 expositions ont eu lieu dans les espaces mis à disposition et plus de 50 artistes ont pu faire émerger des processus de développement et de création sur le long terme dans les ateliers. On part d'une arrière-cour végétalisée pour arriver à une remise – la Kunstruine (ruine d'art) mise au jour en 2009 –, qui s'anime chaque année pour deux à trois expositions, des concerts ou des débats. Grâce à l'esprit d'initiative et à des actions soutenues en matière de bâti et d'organisation, il a été possible de perpétuer l'existence de ce lieu de rencontre et d'exposition animé à but non-lucratif. En maintenant des expositions et diverses manifestations, cette structure est une sculpture vivante portée par le public et ancrée durablement dans le quartier de Mitte.

Contact torstrasse111.de

LesAssociés

Le collectif LesAssociés a été créé en 2013 à Bordeaux. Il regroupe des photographes mais aussi des professionnels du son et du film. Issus de la tradition documentaire, les membres des Associés pratiquent des écritures totalement différentes et complémentaires qui regroupent la photographie, le son et la vidéo. Leur production aborde le rapport identité / territoire que ce soit à l'occasion de la réforme territoriale française : *D'ici, ça ne paraît pas si loin*, produit en Nouvelle-Aquitaine de 2015 à 2019 ou des bouleversements dans nos modes de vie, conséquences de la crise sanitaire : *Sauver les corps*. La démarche des Associés vise au dialogue des singularités dans un récit commun. Cet objectif s'applique au travail même des auteurs au sein du groupe mais aussi dans le questionnement propre à chaque projet et sa restitution. Dans cette idée, le collectif produit pour chaque projet un film photographique où s'entremêlent techniques, sensibilités et propos. Depuis janvier 2020, le collectif LesAssociés organise des restitutions itinérantes de *D'ici, ça ne paraît pas si loin*. Afin de s'adresser à tous, une scénographie pour l'espace public a été créée. L'ouvrage *D'ici, ça ne paraît pas si loin* est paru aux Éditions le Bec en l'air en février 2020. L'exposition et le film *Sauver les corps*, leur dernier projet, est montré pour la première fois aux Rencontres d'Arles en 2021.

Contact lesassocies.net

ParisBerlin>fotogroup

ParisBerlin>fotogroup, association à but non lucratif fondée par Christel Boget, commissaire d'exposition, est une plateforme qui s'engage depuis 20 ans à montrer et à promouvoir la photographie contemporaine tant sur l'axe Paris-Berlin qu'en Europe. Depuis 2001, l'association ParisBerlin>fotogroup, basée en France et en Allemagne, a acquis une expertise dans l'organisation d'expositions et d'événements. Elle a mobilisé nombre d'auteurs photographes et d'institutions dans la mise en commun de leurs fonds mais aussi de créations spécifiques dans le but de documenter des thèmes précis. Les travaux des photographes sélectionnés en fonction des thématiques choisies bénéficient d'une diffusion sous forme de projections, d'expositions, d'éditions. Christel Boget a aussi assuré le commissariat des expositions françaises d'Erich Lessing (Autriche), Léon Herschritt (France), Angelika Platen (Allemagne) entre 2003 et 2018.

Depuis 2015, ParisBerlin>fotogroup a donc fondé le concept d'exposition FOTOHAUS | PARISBERLIN en invitant régulièrement des institutions françaises et allemandes à collaborer aux projets artistiques. ParisBerlin assure le commissariat des expositions, la coordination des projets artistiques, l'organisation des workshops, des lectures de portfolios ainsi que la publication de catalogues et de livres.

L'association est aussi à l'origine depuis 2014 du festival Mois de la photographie-OFF à Berlin.

Contact fotoparisberlin.com